

POSTER : LA CHIMIOTHÉRAPIE MÉTRONOMIQUE : UNE ALTERNATIVE POUR LES PAYS PAUVRES ? Lycée THIERS, 2C

mardi 14 mai 2013, par [Administrateur](#)

RESUME

LA CHIMIOTHÉRAPIE MÉTRONOMIQUE : UNE ALTERNATIVE POUR LES PAYS PAUVRES ?

Lycée THIERS, Seconde C

Responsables : Mme S. RACCAGLIA & Dr N. ANDRE

De nouveaux modèles sont nécessaires pour satisfaire les besoins en santé des plus démunis de la planète. En effet, aujourd'hui, 90% du marché de la santé concerne seulement les besoins de 15% des plus riches. Plus spécifiquement, 80% des enfants vivent dans des pays en voies de développement et plus de 200.000 d'entre eux développent, chaque année, un cancer. Ces enfants n'ont qu'un accès très limité aux soins et aux traitements curateurs. Aussi, 25% seulement vont survivre alors que plus de 75% des 50.000 enfants diagnostiqués avec un cancer dans les pays industrialisés guérissent de leur maladie.

Plusieurs problèmes empêchent la mise en place de stratégies anticancéreuses efficaces dans les pays pauvres : disponibilité des médicaments et des structures de soins, cout et toxicités de la chimiothérapie, distance par rapport aux unités d'oncologie pédiatrique, observance des traitements, retard du diagnostic, consultations avec des médecins traditionnels et barrières culturelles.

Il est donc indispensable de mettre en place des stratégies réalistes qui prennent en compte ces contraintes :

- l'utilisation des médicaments de chimiothérapie « standards » administrés différemment, par voie orale, à doses faibles et fréquentes, changeant ainsi leur mécanisme d'action. Cette approche s'appelle la chimiothérapie métronomique.
- l'utilisation de médicaments non anticancéreux et donc moins toxiques que la chimiothérapie conventionnelle pour lesquels on découvre des propriétés anticancéreuses novatrices : cette approche s'appelle le « drug repositioning ».

Au final, la chimiothérapie métronomique allie innovation scientifique, médicale et sociale et permet de générer des traitements anticancéreux à la fois peu coûteux, peu toxiques, faciles à administrer et donc particulièrement adaptés aux pays en voie de développement.